

# Milk

DECORATION



# DÉCORATEURS

NOUVEAUX CODES ET NOUVELLES SIGNATURES

HORS-SÉRIE



# Sophie Dries

Attachée à l'expérimentation de la matière et aux savoir-faire, l'architecte et designer apporte une touche craft aux intérieurs qu'elle conçoit.





Diplômée en architecture et en design, Sophie Dries a fait ses classes auprès de Jean Nouvel, Pierre Yovanovitch et Christian Liaigre avant de fonder en 2014 son propre studio basé entre Paris et Milan. Si elle a appris chez le premier à repenser chaque fois l'espace architectural comme un projet unique, sans recette préconçue, puis, chez le second, affiné son goût pour le geste artisanal et les matières brutes, et enfin, chez le dernier, travaillé une ligne pure et intemporelle, c'est aujourd'hui son sens de la matière qui guide ses pas, de la conception de projets architecturaux à celle d'objets et de mobilier.

Dans son processus de travail, la matière conduit le geste créatif : sa transformation chimique comme son façonnage, ceci en faisant appel aux savoir-faire les plus pointus. Ses collaborations avec les artisans, au cœur de sa réflexion, lui permettent ainsi d'embrasser diverses techniques. Textile, pour sa collection de tapis "Traces" présentée à la galerie Nilufar à Milan; céramique, en collaboration avec le potier Félix Galland pour des vases et autres accessoires de décoration; ou encore bois, pour sa dernière collection autoéditée, la table "Songye" en chêne massif et métal oxydé. Sophie explique :

*"L'architecte et le designer sont au cœur du processus de création, ils connaissent toutes les partitions sans pour autant savoir eux-mêmes jouer de tous les instruments."*

Si sa fascination pour la matière suscite en elle une recherche prolifique à l'échelle de l'objet, le traitement des espaces est aussi un terrain d'expression pour l'architecte, qui se plaît à y insuffler sa touche craft. En 2019, la boutique qu'elle conçoit pour le fleuriste Arturo Arita crée la surprise : les murs faits de staff texturé et les volumes formant voûtes et niches évoquent l'intérieur d'une grotte. L'appartement que Sophie signe à Paris pour un couple de collectionneurs d'art

## L'architecte souligne le caractère classique de l'appartement tout en y apposant une empreinte organique.



Page de droite, le canapé en velours vert, chiné chez Atelier 55, entoure une table basse en chêne de Max Lamb. Table, banc et tabourets en chêne patiné noir "Spring/Summer" signés Valentin Loellmann (galerie [Gosserez](#)). Vase en céramique noire et laiton "Traces" de Sophie Dries.



## Sa signature :

La recherche d'un contraste subtil entre le caractère classique du lieu et une approche expérimentale axée sur des effets de texture.





## RÉVÉLATIONS



### “J’aime le jeu des matières texturées et altérées”, explique l’architecte.

qui souhaitaient un espace unique, dévoile la même approche. Sensible à l’esprit du lieu, l’architecte souligne le caractère classique de cet appartement de 80 m<sup>2</sup> tout en y apposant une empreinte organique. “Ce lieu joue la carte du paradoxe subtil que l’on peut s’autoriser avec de jeunes propriétaires créatifs, entre un contexte d’appartement haussmannien bourgeois et un mode de vie contemporain. Il fallait créer un dialogue surprenant entre l’écrin historique et la collection de mobilier et d’art expérimental. On a pensé l’espace comme des axes de points de vue sur les œuvres”, précise Sophie. Pièce forte du projet, le manteau de cheminée de la pièce-atelier est recouvert de plâtre tra-

vaille à la main, rappelant le travail de Diego Giacometti ou de Valentine Schlegel. Le geste, toujours. Le ton est donné également dans la cuisine, où la crédence en laiton est oxydée par un séjour de plusieurs semaines en terre, pour un résultat unique rehaussé par les boiseries. “J’aime le jeu des matières texturées et altérées”, explique l’architecte. Dans la chambre, les bibliothèques en bois aux contours sinueux ajoutent à cette signature craft, tout comme, dans la salle d’eau à l’esprit méditerranéen, les courbes et contre-courbes de la douche à l’italienne en béton ciré. Pour le mobilier, Sophie opère le même mélange entre pièces de design histo-

rique (Philippe Starck) et créations contemporaines (Valentin Loellmann, Max Lamb). “J’aime ponctuer mes projets de pièces de collection un peu à l’avant-garde, surtout avec des propriétaires qui ne veulent pas « muséifier » leur intérieur comme le feraient leurs parents avec des pièces années 1950.” Audace et singularité sont subtilement distillées dans cet appartement de collectionneurs. “Je travaille toujours sur le contraste fin, je n’aime pas les intérieurs lisses et timides, l’exercice trop parfait de la déco consensuelle où tout est monochrome”, conclut Sophie.

—  
TEXTE : CAROLE DAPREY  
PHOTOS : STEPHAN JULLIARD

Dans la salle d’eau minimaliste, le béton ciré contraste avec la robinetterie en laiton brut d’Arne Jacobsen pour Voia. Page de droite, jeux de matières dans la cuisine, entre les façades en noyer américain, le plan de travail en béton ciré et la crédence en laiton patiné. Lampe à poser “Easylight” de Philippe Starck.

Photo : Stephan Julliard



Photo : Stephan Tulliard



SIGNATURES

# *La grande bellezza*

## **DE CHARLES ZANA**

Passionné de design italien, l'architecte et décorateur investit son nouvel appartement parisien en s'entourant des pièces qu'il affectionne.



TEXTE : MARIE RANDON DU LANDRE  
PHOTOS : KAREL BALAS



Photo : Karol Baldu

Sous un lustre en verre de l'artiste Johanna Grawunder, une table de Jean Prouvé. Au fond, sur les étagères et dans la niche, Charles Zana a accumulé des vases d'Ettore Sottsass, au-dessous desquels il a posé son "Nomad Stool".



*“Je bouleverse la disposition des objets deux fois par semaine en cherchant des liaisons de formes et de couleurs.”*

Lorsque vous aurez ce magazine entre les mains, l'appartement que vous voyez ici n'existera plus... Ou, plus exactement, tout aura été chamboulé, déplacé, rangé dans des placards et de nouvelles pièces auront trouvé leur place sur un bureau, une étagère ou une table du nouvel appartement de l'architecte Charles Zana. Un havre de paix où il vient d'emménager avec sa collection de meubles et d'objets, essentiellement italiens. Charles Zana est passionné par les maîtres Ettore Sottsass, Enzo Mari ou Carlo Molino, trois hommes qui ont marqué le design italien de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Il avoue aussi son inclina-

tion pour la jeune génération de créateurs, au premier rang desquels le duo FormaFantasma. *“Je bouleverse la disposition des objets deux fois par semaine en cherchant des liaisons de formes et de couleurs. J'aime les accrochages libres et les dialogues entre les objets. J'aime ces artefacts qui ont à la fois une existence propre et qui trouvent leur place dans l'accumulation”*, explique l'architecte qui a également essaimé quelques-unes de ses propres pièces : un tabouret, une table basse et deux fauteuils mêlés à cet ensemble chargé d'histoire. *“J'ai voulu me sentir près de ma collection, de palper autour de moi le rapprochement entre les artistes et les*

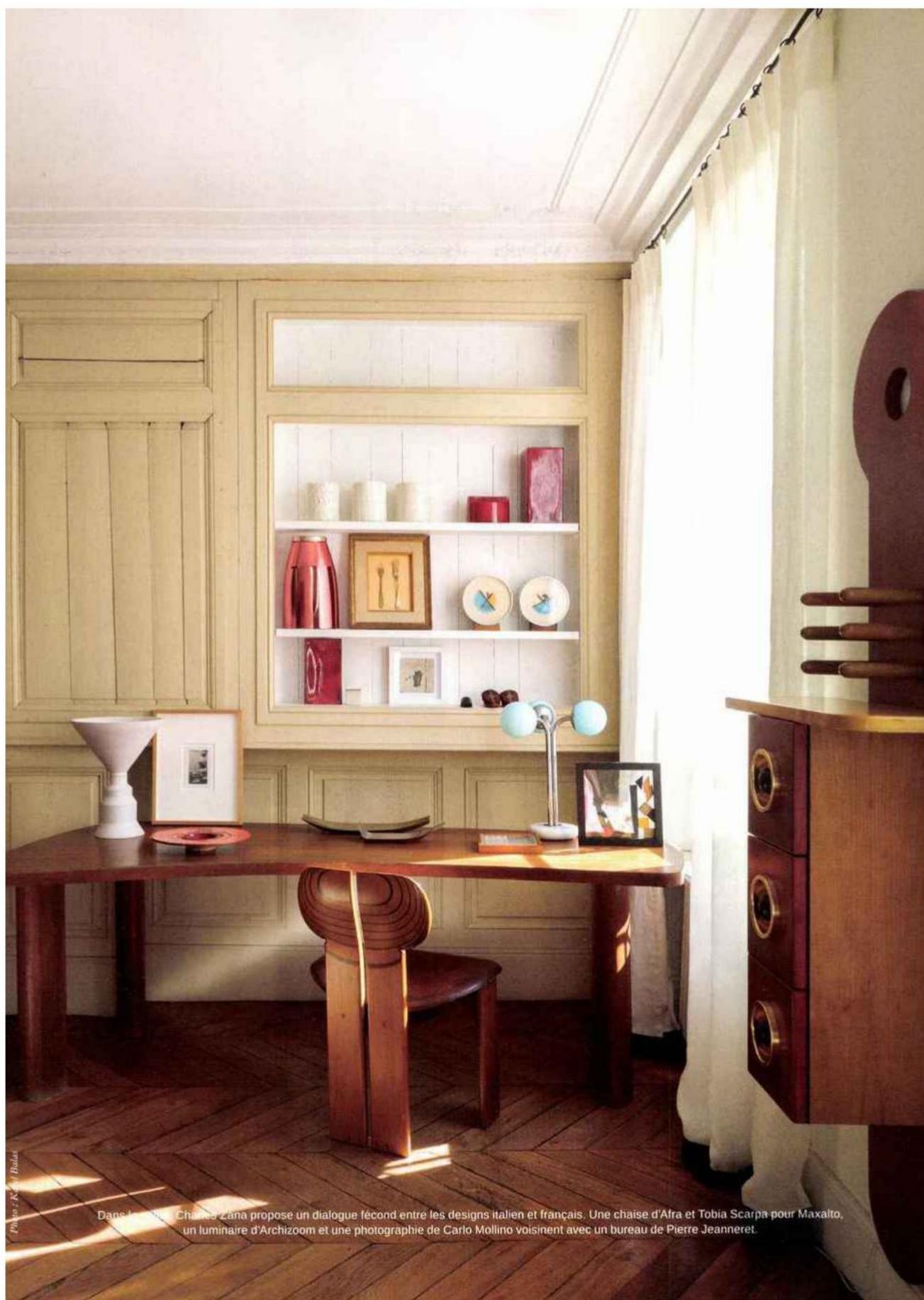
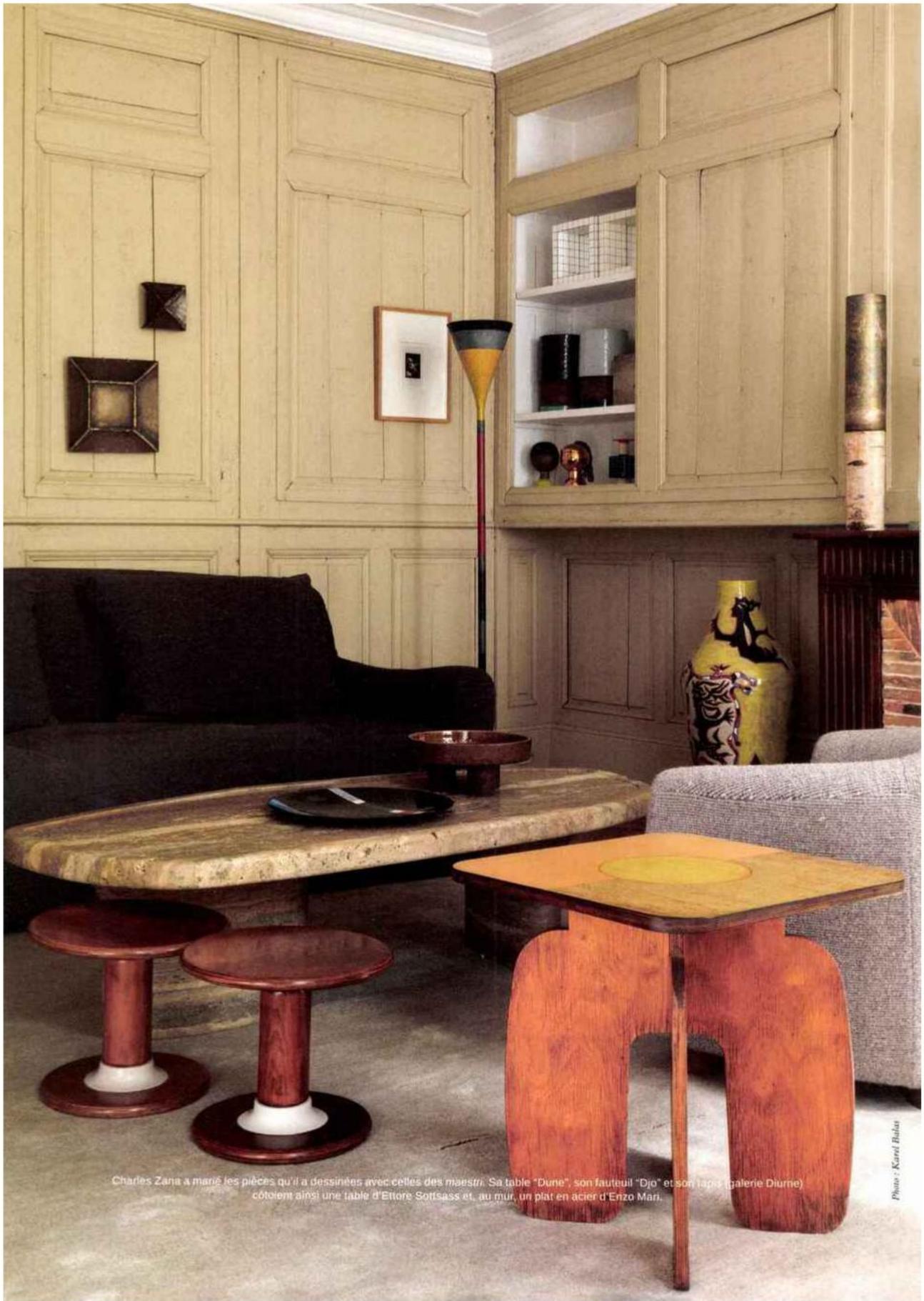


Photo : Kévin Bidaud

Dans la photo, Charles Zana propose un dialogue fécond entre les designs italien et français. Une chaise d'Afra et Tobia Scarpa pour Maxalto, un luminaire d'Archizoom et une photographie de Carlo Mollino voisinent avec un bureau de Pierre Jeanneret.



Charles Zana a marié les pièces qu'il a dessinées avec celles des maîtres. Sa table "Dune", son fauteuil "Djo" et son tapis (galerie Diurne) côtoient ainsi une table d'Etторе Sofrsass et, au mur, un plat en acier d'Erizo Man.

Photo : Karol Bilan



*“Aujourd’hui, le vrai luxe en ville, c’est la lumière et le calme, deux choses que j’ai trouvées dans cet appartement.”*

*designers que j’aime.”* Si Charles Zana dessine des hôtels (il vient de livrer le Kimpton, dans le quartier de l’Opéra à Paris), des appartements, des boutiques et des restaurants dans un style à la fois lumineux et joyeux mais sans exubérance, sa passion est de mettre en scène les œuvres d’art de ses clients dans les intérieurs qu’il dessine. Un travail qu’il accomplit avec d’autant plus de facilité qu’il est lui-même un collectionneur averti. Pour éviter l’effet musée, il œuvre pour que les choses aient l’air d’avoir été posées librement et essaie de révéler la personnalité de chaque collectionneur.

Ici, c’est bien évidemment la sienne que l’on retrouve dans cet appartement du XVIII<sup>e</sup> siècle de la rue de Furstenberg, au cœur du quartier de Saint-Germain, dont la chambre donne sur le jardin du musée Delacroix... *“Aujourd’hui, le vrai luxe en ville, c’est la lumière et le calme, deux choses que j’ai trouvées dans cet appartement dont j’ai conservé le parquet ancien, des boiseries, des placards et quelques terres cuites au sol”*, conclut l’architecte avant de retrouver son agence, située à quelques encablures de là.

—  
ZANA.FR / @CHARLES\_ZANA





Bibliothèque "Kuro Nude", en noyer, création Lukas Cober pour la galerie Gosserez, prix sur demande, sur [galeriegosserez.com](http://galeriegosserez.com).



Tables d'appoint "Raindrop", en acier et chêne massif, créations Fred Rigby Studio, à partir de 645 € env., sur [fredrigbystudio.com](http://fredrigbystudio.com)



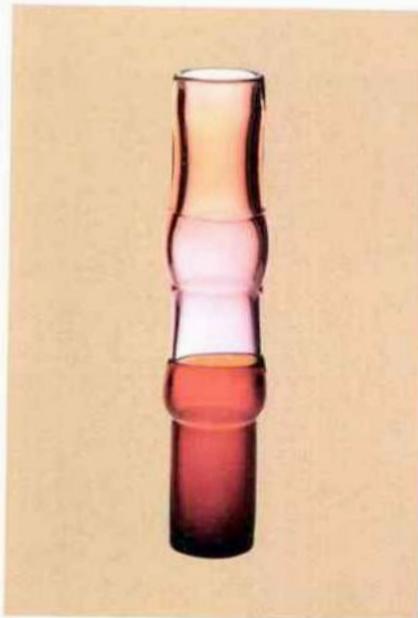
Robinet "ML Shine", en laiton, 456 €, [ex-t.com](http://ex-t.com)



Tapis "Delicate Matters", en laine tuffetée, à partir de 180 € env., [coldpicnic.com](http://coldpicnic.com)



Fauteuil "Lounge", structure en laiton et noyer, création GamFratesi pour Gubi, à partir de 4595 €, sur [madeindesign.com](http://madeindesign.com).



Vase "Bamboo", en verre, création Oiva Toikka, pour Iittala, prix sur demande, [iittala.com](http://iittala.com)



Bureau "Feve", en noyer massif, 1289 €, [fermliving.com](http://fermliving.com)